



Edito

Les valeurs de solidarité et de responsabilité ont été portées spontanément par les adolescents(es) du Centre Educatif «les Fontaines» lors du drame provoqué par le séisme à Haïti. Nous les félicitons de leurs actions citoyennes et de soutien aux enfants Haïtiens. «Le Bulletin N°6» met aussi en valeur le stage d'Anaïs à la Mairie de St Marcel. Soulignons sa détermination pour surmonter les obstacles du monde du travail, ainsi que sa volonté de témoigner que les personnes en situation de handicap doivent aussi aller au devant de leurs concitoyens.

Autre témoignage majeur du dynamisme de notre vie associative et de tous ses acteurs: l'inauguration le 28 mai de l'ITEP «du Soleil Levant». C'est l'aboutissement de 6 années d'un travail d'équipe et collectif mené avec une grande persévérance. Cette opération a mis en concordance une double ambition: la rénovation qualitative du projet d'établissement et d'accompagnement des enfants, et l'opération de



construction de son nouvel outil et projet bâti dans la cité.

L'hommage rendu à Paul Jouyet et le témoignage de Vittorio Moriggi soulignent le travail discret mais important des bénévoles et administrateurs, militants associatifs, qui consacrent leur énergie à l'exercice des responsabilités légales de l'Association et au développement de ses objets et projets sociaux.

Pour conclure, partageons les paroles du Renard au Petit Prince (Antoine de St Exupéry), paroles citées par Fernand Quintal et qui l'ont toujours accompagné : « *Apprivoiser c'est créer des liens... Tu deviens responsable de ce que tu as apprivoisé... C'est le temps que tu as perdu pour ta rose, qui fait ta rose si importante...* ». Voici une véritable référence éducative et pédagogique!

François DENONCIN, Directeur général

Pour Haïti

Les jeunes du Centre Educatif ont été touchés par l'événement du séisme du 12 janvier dernier à Haïti et sa capitale Port-au-Prince et le drame majeur qui s'en est suivi pour la population haïtienne sinistrée. Cet événement d'importance a fait l'objet de nombreuses discussions sur les unités de vie, entre jeunes et adultes. De là est née une réflexion collective, l'envie de ne pas rester simples spectateurs de ce drame et de tendre un peu la main au peuple haïtien en grande difficulté.

L'unité de vie de la rue Emile Loubet s'est investie par le biais d'un travail collectif, chaque jeune s'engageant à réaliser diverses tâches (bricolage, entretien, jardinage) dont la rétribution a été collectée au profit d'Haïti. Le bénéfice de ces actions a atteint la somme de 100 euros.

Sur l'unité de vie de la rue de Verdun, les jeunes ont fait le choix de réaffecter une part du budget mensuel alloué aux loisirs et sorties, souhaitant par ce geste marquer que, face à la douleur du peuple haïtien, la perspective de prendre du bon temps ne pouvait pas être la priorité du moment. Ils ont également créé une chanson pour apporter de vive voix un peu de chaleur et d'espoir à cette jeunesse de l'autre bout du monde.

Dans le même mouvement de solidarité, des salariés à titre individuel ont cotisé pour une crèche à Port-au-Prince, la crèche et l'association «Port aux petits princes».

Pour sa part, le Conseil d'Administration a souhaité compléter le geste des jeunes et des professionnels en remettant un chèque pour Haïti.

Mercredi 10 février, après la remise des sommes collectées à Mme Dany Collin, Présidente du Comité Unicef-Eure, celle-ci, au nom de l'Unicef et des enfants d'Haïti, a remercié tous les jeunes de leurs gestes, de leurs efforts et dons.



La remise des dons

Il était là l'ITEP, à Orgeville, dans le calme de la campagne. A une presque équidistance des villes de Vernon et d'Evreux mais si mal desservi par les transports en commun qu'il se retrouvait isolé au milieu des champs. Cette absence de dessert rendait toute véritable intégration dans un tissu social et culturel quasi impossible. Certes, quelques jeunes pouvaient profiter d'une scolarité en milieu ordinaire dans les écoles des alentours mais cela au prix d'une organisation compliquée. Restait le cadre bucolique, les bois pas très loin, la «mare aux canards» de l'autre côté de la rue qui donna son nom au journal que réalisaient les enfants.

Et puis la bâtisse principale, une maison de 114 ans, fondée en 1894, donnait des signes de fatigue de plus en plus



fréquemment. De réparations en réparations, elle finissait par être de guingois. L'arrivée de l'eau

chaude restait liée aux aléas d'une chaudière devenue capricieuse. L'internat abritait encore des dortoirs d'un autre temps, forcément bruyant et sans possibilité d'isolement, il était parfois source de conflits, d'agitation. Bon gré, mal gré, au prix d'aménagements successifs, la bâtisse passa le cap des visites de conformité. La dernière fût sans appel. Se mettre en conformité ou fermer. Devant l'ampleur des travaux à effectuer une décision s'imposait, celle de reconstruire ailleurs.

Après 45 ans d'une vie riche en événements de toutes sortes, il fallait clore un chapitre. Tous le firent avec plus ou moins de nostalgie, un pincement au cœur, quelques angoisses. Difficile de quitter une telle institution, une institution au caractère certain.

A présent, il est là l'ITEP, à St Sébastien de Morsent, dans un coin de verdure. Riche de ses 4000 habitants, la ville de St Sé, comme elle aime à s'appeler, offre déjà beaucoup de possibilités pour les enfants de s'intégrer dans la vie locale et si cela ne se révélait pas suffisant, la ville d'Evreux n'est qu'à 5 kms et le Transurbain effectue de multiples navettes entre les deux villes.

Flambant neuve, la nouvelle institution vous accueille par une aquarelle de couleurs. Ce n'est pas juste pour faire joli, c'est aussi pour personnaliser les lieux. D'ailleurs, une autre palette se décline aussi à l'intérieur des locaux, chaleureuse et du plus bel effet.

A leur arrivée, le mercredi 21 avril, les enfants étaient un peu perdus, un rien fébriles mais très vite, ils ont pris possession des lieux, de leur unité de vie. Faut dire que deux jours auparavant, éducateurs et maîtresses de maison avaient aménagé les locaux pour que chacun retrouve un peu des éléments

d'un passé récent.

Une cuisine dans chacune des trois unités de vie. Le bonheur. Fini les petits déjeuners dans le réfectoire. On «petit-déj'» dans son unité de vie, à son rythme, au calme, le tout est d'être à l'heure en classe. Et le soir c'est pareil, on dîne «chez soi»! Aux beaux jours chacun pourra profiter des terrasses. Quant au réfectoire, il est là pour le midi. Il est si peu bruyant que chacun s'y attarde volontiers.

Derrière la structure principale, les classes. Quatre exactement, plus un espace dédié aux arts plastiques et artistiques. L'objectif c'est qu'un jour, les enfants puissent intégrer une scolarité ordinaire à l'extérieur. C'est dans cet esprit que le bâtiment a été pensé et c'est pour cela qu'il se différencie des autres en étant quelque peu à l'écart.

La salle de sports sans être prétentieuse est spacieuse. De quoi s'y défouler en toute quiétude. Paniers de basket, buts de hand ou de foot en salle, corde à grimper, mur d'escalade, toute une panoplie, pour s'initier aux joies du sport.

Revenons quelques instants aux groupes de vie. Au dire de tous, c'est le bonheur d'avoir des chambres individuelles qui a remporté tous les suffrages même si pour certains enfants, quelques angoisses nocturnes sont apparues. Mais quel plaisir que de pouvoir s'isoler, d'être au calme pour lire, écouter de la musique, ap-

prendre ses leçons. Et que dire d'une douche bien chaude ? Si ce n'est se rappeler qu'hier encore ça se



jouait à pile ou face. Alors goûtons le moment présent.

Il y aurait encore à dire sur cette belle réalisation. Parler des espaces des professionnels tous plus spacieux les uns que les autres et offrant un accueil des enfants dans des conditions optimales. Dire que l'on reçoit désormais les familles dans un lieu dédié. Certes tout cela est important et faisait parfois cruellement défaut à Orgeville. Mais l'essentiel est que les jeunes et les adultes trouvent leur place dans un espace où chacun puisse s'épanouir. C'est chose faite!

Le soleil a fait son apparition ce vendredi 28 mai, jour de l'inauguration: jour du «Soleil Levant». C'est un signe.

Pour les enfants d'hier et d'aujourd'hui.

Inauguration de l'ITEP "du Soleil Levant"



M. Serge Bontemps

Maire de St Sébastien de Morsent



M. Gérard Varin

Président de l'Association
"Les Fontaines"



Mme Liliane Dabrowski

Déléguée Territoriale de l'Eure
de l'Agence Régionale de Santé



M. Jean-Pierre Jouyet

ancien Secrétaire d'Etat
aux affaires européennes



M. Fernand Quintal

1er Directeur
de l'Institut "Les Fontaines"

Brève chronologie

1965 Création de l'Institut "Les Fontaines" à Orgeville"

1975 M. Fernand Quintal est nommé directeur

2003 Mme Isabelle Lacape devient directrice

Depuis 2007 M. Elie Jenar dirige cet institut.

Avril 2010 Ouverture de l'ITEP à St Sébastien de Morsent

Le pôle pédagogique "Fernand QUINTAL"

Après une expérience pédagogique au sein d'une mission catholique au Dahomey (Bénin), Fernand QUINTAL a rejoint l'Association l'été 1964 lors d'un transfert à Erquy de l'Institut les Fontaines de Vernon sous la direction de M. Marron et de l'Abbé Pierre Marlé.

Il a exercé dans cet établissement comme éducateur de groupe d'internat jusqu'en 1973, puis en 1974 comme éducateur en journée auprès de la scolarité sous la responsabilité pédagogique de Mme Renée Colombé. En 1975, le Conseil d'Administration lui confie la direction de l'Institut les Fontaines à Orgeville qu'il a dirigé jusqu'en 2003, date de son départ en retraite.



L'Association lui a rendu hommage pour ses 39 années de service et le fruit de son travail généreux, toujours au plus près des jeunes en difficulté. En marque de reconnaissance, les locaux du Pôle Pédagogique de l'ITEP «du Soleil Levant», symbole fort d'acquisitions et d'apprentissages, portent son nom.

Le gymnase "Paul JOUYET"

M. Paul Jouyet a été bénévole et administrateur de l'Association de 1975 à 1987. Ceux qui l'on bien connu le décrivent comme un homme généreux, profond et tenace, d'une sagesse tranquille et souriante, disponible et avisé. C'était un véritable travailleur de l'ombre.

A travers l'hommage qui lui est rendu, c'est aussi la volonté de remercier les bénévoles et les administrateurs qui consacrent du temps personnel dans un but d'utilité sociale et exercent des responsabilités de gestion à titre gratuit et de façon désintéressée conformément à l'esprit de la Loi de 1901.



Son fils M. Jean-Pierre Jouyet

a dévoilé la plaque

Bonjour,

Je m'appelle Anaïs Isungu et j'ai 16 ans.

J'ai une maladie musculaire.

Je suis dans un centre de rééducation, le CAJ La Source.

Je travaille en classe avec du matériel adapté (ordinateur avec une souris infrarouge, un clavier à l'écran, un agrandisseur relié à un écran).

Je fais un stage à la mairie de Saint-Marcel.

Je suis à l'accueil avec une secrétaire, elle s'appelle Lucie. J'ai demandé à faire ce stage afin de montrer à tout le monde ce que je suis capable de faire!!!!

Anaïs



Anaïs a effectué son stage du jeudi 29 avril au jeudi 27 mai. Elle a réalisé avec l'aide de Lucie Huvey, secrétaire de la mairie, un classeur regroupant ses différentes activités.

Le stage d'Anaïs était suivi par son éducatrice référente, Mme Annie Claudel.

L'Association tient à remercier tout particulièrement le personnel de la Mairie de St Marcel et son maire M. Gérard Volpatti pour leur chaleureux accueil.

Années 50. «L'abbé», l'abbé Pierre Marlé (1923-2001), jeune prêtre et enseignant, quitte l'école Saint Adjutor avec quelques jeunes «plus difficiles» pour créer la maison d'enfants du manoir du rocher à Saint Just (1950), puis à Vernon avec quelques membres fondateurs, l'institut les Fontaines et son association gestionnaire (1955). Nouvelle mission éducative. Pari insensé, tenu, réussi.

C'est pour rappeler ces origines de plus de 50 ans qu'une place un peu spéciale et statutaire est réservée à un membre du Conseil d'Administration. Depuis 2002, à la suite du père Roland Chesne – ami de l'abbé – j'occupe cette place, souhaitée par l'Evêque. C'est pour moi un honneur.

Me voici donc depuis quelques années à découvrir le monde bien complexe de la prise en charge et de l'accompagnement de ces enfants et de ces jeunes blessés par la vie dans leur chair et dans leur âme.

Me voici à admirer le travail accompli par les adultes, tous les adultes, dans leurs multiples tâches au quotidien. «*Ce que vous ferez à l'un de ces enfants, c'est à moi que vous le ferez*». Paroles de Jésus dans l'Evangile. Paroles qui, n'en doutons pas, ont accompagné l'abbé tout au long de sa vie, entouré de croyants ou de non-croyants, mais tous animés par la même volonté d'apporter un peu plus de justice, un peu plus de douceur aux jeunes qui leur étaient confiés.

C'est ce que je constate aujourd'hui à travers la formation des personnes et les améliorations matérielles. La carte de visite des Fontaines se décline ainsi: **conscience, dévouement, générosité, professionnalisme, solidarité.** Et ce n'est pas un regard béat! Je sais aussi les difficultés, les conflits. Je sais également les remises en cause, les angoisses, les interrogations dues aux réformes, etc.

Mais depuis la poignée de jeunes du début jusqu'à ceux rencontrés aujourd'hui dans les diverses structures, l'esprit du fondateur continue à vivre. Sa mission n'est pas accomplie, elle s'accomplit chaque jour.



Vittorio Moriggi
Ancien directeur de St Adjutor
Administrateur de l'Association les Fontaines

Directeur de la publication Gérard Varin, Président

Conception et réalisation Alain Petter, Conseiller technique / Logiciels Scribus et Gimp

Si vous souhaitez participer, proposer un article, vous pouvez nous joindre à:

Association "Les Fontaines" Centre polyvalent "Les blanchères" 40 rue Louise Damasse

BP n°128-27201 Vernon Cedex Tel : 02.32.64.35.70 Fax : 02.32.64.35.79

Email : siege.asso@lesfontaines.fr Visitez notre site : www.asso-lesfontaines.fr

